Bibliothèque cantonale Sion

№ 21 — 5me année | Le numéro : 5 centimes | Mardi 19 Février 1907

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envois des 3 numéros de la semaine . .	11.—	5.50	3.—
Cafés, Hôtels et Pensions	5.70	2.85	1.50

Le Journal est envoyé gratuitement à l'essai, pendant 15 jours à toute personne qui en fera la demande.

Le „BULLETIN OFFICIEL" est joint en supplement au prix de fr. 0.30 par semestre.

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du « Journal. »

Annonces :

	Canton	Suisse	Etrange
La ligne ou son espace .	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes) . . .	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

L'abonnement au « JOURNAL » donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 6 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

Vin blanc

de raisins secs la

à 20 frs. les 100 litres

Analysé par les chimistes.

Vin rouge

garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs

à 27 frs. les 100 litres

Echantillons gratis et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

MAISON MURE, à Pont-St-Esprit (Gard). A. GAZAGNE, Gendre et Sucr., Phen de 1re classe.

MALADIES NERVEUSES

Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Eblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée

Guérison fréquente, Soulagement toujours certain par le SIROP de HENRY MURE

Succès consacré par 30 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris. FLACON : 5 FR. — NOTICE GRATIS.

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE

« Depuis 30 ans que j'exerce la médecine, je n'ai pas trouvé de remède « plus efficace que les escargots contre « les irritations de poitrine. »

« Dr CHERSTEIN, de Montpellier. »

Goût exquis, efficacité puissante contre Rhumes, Catarrhes aigus ou chroniques, Toux spasmodique, Irritations de la gorge et de la poitrine.

Pâte 1f; Sirop 2f. — Exiger la PATE MURE. Refuser les imitations.

Thé Diurétique de France de Henry MURE

sollicite efficacement la secrétion urinaire, apaise les Douleurs des Reins et de la Vessie, entraîne le sable, le mucus et les concrétions, et rend aux urines leur limpidité normale. — Néphrites, Gravelle, Catarrhe vésical. Affections de la Prostate et de l'Urèthre,

PRIX DE LA BOITE : 2 FRANCS.

MALADIES DE POITRINE

Traitées avec un Succès remarquable et souvent surprenant par l'usage de la SOLUTION HENRY MURE

Phosphatée, arséniée et créosotée. — LITRE : 5 fr. DEMI-LITRE : 3 fr.

MEME SOLUTION arséniée seulement : LITRE, 4 fr.; DEMI-LITRE, 2 fr. 50.

Réveille l'Appétit et abrège les Convalescences.

SOLUTION HENRY MURE au bi-phosphate cristallisé : LE LITRE : 3 fr.

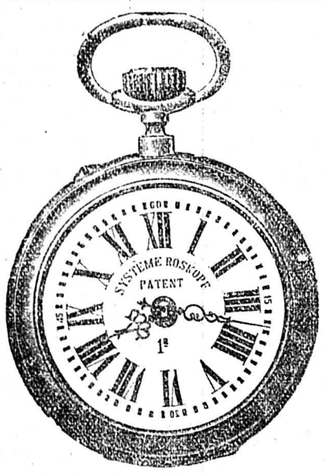
NOTICE ENVOYÉE GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE.

BRONCHITE CHRONIQUE
RACHITISME, SCROFULE
MALADIES des OS
ÉPUISEMENT NERVEUX
ANÉMIE

Dépôt général de l'ALCOOLATURE D'ARNICA de la TRAPPE DE NOTRE-DAME DES NEIGES

Remède souverain contre toutes blessures, coupures, contusions, défaillances, accidents cholériformes.

DANS TOUTES PHARMACIES. — 2 FR. LE FLACON.



TOUJOURS PRÊTS A EXPÉDIER

Remontoirs ancres, très solides et bien réglés. — Grandeur exacte au dessin ci-contre Chaque montre est munie d'un bulletin de **garantie** pour **3 ans**. En cas d'accident, rhabillage **gratis** et immédiat.

Fr. 8.50 en nickel ou acier noir.
» 9.50 en nickel décorée, cadran couleur
» 15.— en argent contrôlé et gravé

Envoi franco contre remboursement par la fabrique.

Ls WERRO FILS

MONTILIER près MORAT

Maison de confiance fondée en 1896

Atelier spécial, pour rhabillages de montres de tous genres, aux prix les plus bas. — On accepte en paiement, les vieilles boîtes de montres or et argent.

25 Francs par semaine et plus

peuvent être gagnés chez soi avec nos tricoteuses automatiques qui sont la **propriété de la Automatic Knitting Machine C°., Ltd. London — Se méfier des tricoteuses frauduleuses.** — Demandez certificats et catalogues au représentant E. GUGY-JEANRENAUD, 3 Beaux Arts, Neuchâtel. **La plus haute récompense à l'exposition de Milan 1906.**

Marque de fabrique

VELMA Suchard

POUR CROQUER, SANS RIVAL

FROMAGES

Nous expédions contre rembours dans tout le canton du Valais par pièces de 15 à 25 kilos ou par colis postal de 5 à 10 kilos.

MAIGRE 1er choix	70 à 80 le ½ kg.	MI-GRAS	85 à 90 le ½ kg.
MAIGRE 2e choix	60 à 65 „	GRAS de Montagne	1.10 à 1.20 „

Pour dessert et petit ménage petite pièce de gras de 5 kilos. à **2.20** le kg. — Limbourg mi-gras par caisse de 2—5—10 kg. à **1.70** le kg. — Vacherin de Gruyère de 10 et 15 kg. et du Jura en boîte de 3 kg. à **1.90** le kg. 714

S'adresser par correspondance à **MAILLARD à Chatillens-Oron Vaud.**

Manufacture de sacs en papier

Papier d'emballage

E. ANTHONIOZ

Jacques VILLIGER, Fribourg

successeur

PLACE NOTRE-DAME 574

Rich. HEUSSER

FABRICANT DE FOURNEAUX

COLOMBIER (Neuchâtel)

Poêles portatifs — Nouveau système — **Grilles mobiles**

Brevet Nro : 36259 — *Catalogue sur demande.* 616

A louer

un terrain pouvant servir de jardin ou de sainfoinnière. S'adresser à Mme Vve MARIÉTHOD, rue du Rhône, Sion.

LA PLUS IMPORTANTE

LOTERIE

est celle pour la nouvelle église catholique de NEUCHATEL

à UN FRANC le billet

Gros lots de fr. **40.000, 15.000,** etc.

Un gagnant sur 38. Billets variés.

Les billets sont en vente chez GANTER Ch. coiffeur à Sion, Mme Vve Jos. BOLL à Sion Maurice MARSCHALL, Bibliothèque de la gare, Sion, Felix MAYE, Café du Cerf, Sion et C. de SIEBENTHAL, coiffeur à St-Maurice 625

ou envoyés contre remboursement par

Mme FLEUTY Agence Générale Rue Gourgas, 4 GENEVE

On cherche des revendeurs

S'adresser aussi à Mme FLEUTY à Genève

Mélasse-Fourrage

qualité supérieure

employé dans les armées allemandes et françaises pour la nourriture économique des chevaux.

Fr. 12.— le sac de 75 kg. franco

A. PANCHAUD & Cie.

MARIAGES

Institut Matrimonial, pour faciliter entre familles honorables les alliances les mieux assorties au point de vue phisiologique et social. Dot de 5,000 à 100,000. Correspondance et discretion.

AGENCE CONTINENTALE, 5 Rue St-Marie des Terraux, LYON.

DATE DE TIRAGE

de la Loterie d'Argent pour la construction d'une eglise catholique à Œrlikon est envoyée gratis et franco par la

PLACE CENTRALE A ZUG

A LOUER DE SUITE

à DOMODOSSOLA, Auberge avec bonne cantine (Ginoco delle Bocce) et chambre pour habitation situé dans la ville.

Près de la GARE INTERNATIONALE à DOMODOSSOLA, maison en bois de huit chambre. Recommandable surtout pour le personnel des chemins de fer.

S'adresser à **M. CESARE CALDI, Domodossola.** 732

Thés de Ceylan de Chine 467

Maison E. STEINMANN

Thés en gros

GENEVE

Demandez ce thé à votre épicier

Plus de Goître!

STIRMALINE

SOUVERAIN contre le *gros cou.*

Dépôts dans toutes les pharmacies.

Dépôt général : D. Grewar, Meiringen.

Prix du flacon : fr. 1,50.

PRETS d'argent sur signature à long terme, Ecrire, CAISSE D'ESCOMPTE, 7, RUE BERANGER, PARIS. (12e ANNEE) (736)

En 2-8 jours

les *goîtres* et toutes *grosseurs au cou* disparaissent : 1 flac. à **fr. 2.20** de mon *onguent goitreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guéri tout aussi rapidement *bourdonnement* et *dureté d'oreilles*, 1 flacon **fr. 2.20.**

S. FISCHER, méd.

à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

ATTENTION

LE TIRAGE définitif de la **loterie** pour la **construction d'une église à Binningen** à 1 Fr. aura lieu le **25 MARS.** 726

Liste de tirage à 20 cts.

Madame Hirzel-Spörri, Zoug

Expédition des billets. 0-F-132

CESAR CALDI

RUE CIRCONVALLATION

DOMODOSSOLA

TANNERIE ET MANUFACTURE DE TIGES

Commission en vins; en fûts, bouteilles et fiasque

PLUS DE

50 MILLIONS DE FRANCS

dans l'espace de 24 mois

Sans risque et d'une manière légale on peut obtenir d'énormes gains en adhérant à un

SYNDICAT

avec fr. 5 ou fr. 10.

Cotisation mensuelle (ou fr. 220, versement net)

Que personne ne neglige de demander le prospectus détaillé qui est envoyé gratis et franco. 555

EFFECTENBANK à BERNE

UN DOMPTEUR DÉVORÉ

par un lion ne peut évidemment pas se rétablir. C'est ni-ni fini! Mais un homme dévoré par la fièvre, miné par les chagrins, un homme dont l'estomac ne fonctionne plus et qui dépérit à vue d'œil, peut encore se remonter et reconquérir ses forces, s'il fait une consommation régulière de cet aliment précieux qui s'appelle le véritable Cacao à l'Avoine marque « le cheval blanc ». Des effets surprenant sont obtenus tous les jours par l'emploi de cet excellent produit, en vente partout à 1.30 la boîte de 27 cubes, ou 1,20 le paquet de 1/4 kg.

647

MAISON V. MACCOLINI

Via Cesare Correnti, 7, Milan

MANDOLINO

MANDOLINES en palissandre et nacre **Fr. 13, 15.75, 19,75**

Qualité extra : **Fr. 25, 30, 150**

GUITARES ; Fr. 7.50, 12, 15 à 100

Aristons, Flûtes, Clarinettes

Demandez, avant de faire toute commande ailleurs, notre catalogue, No 23 qui est envoyé **gratis.**

HARMONIUM-PÉDALIER

2 claviers et harmonium clavier transpositeur plus un **bon piano d'occasion** à vendre ou à louer ; franco dans toutes gares du Valais. 677

S'adresser à F. GUIGNARD, Rue Vieux-Collège à GENEVE.

LAIT DE BEAUTÉ - VENUS

Insurpassable comme efficacité

pour conserver toute la fraîcheur de la jeunesse pour supprimer sûrement les taches de rousseur, tanne, hâle, rougeur, taches jaunes et toutes les impuretés du teint. 590

Prix du flacon frs. 2.50, où il n'y a pas de dépôt, envoi direct contre rembours par le dépôt général.

J. B. RIST, Altstätten Rheintal

H-2678-G

5 à 20 francs par jour à tous

Homme ou dame sans quitter emploi Travail honorable, placement assuré. Très sérieux. Ecrire à Dupré, 25 rue Monthoux à Cenève. 545

La fabrique d'articles en Papier

A. Niederhäuser, Granges (Soleure)

livré franco de port contre versement préalable de la valeur, sinon contre remboursement :

1000 enveloppes format commercial 2.--

Papier à lettres **500** doubles feuilles pét. for. en octave **1.50**
500 doubles feuilles quarto for. commercial **3.—**

Prix-courant et échantillons d'enveloppes, de papier d'emballage gratis

Instruments de musique

A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour **tous les instruments.** Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. *Cordes renommées.* 415

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

Kaiser-Borax

Spécialement préparé **pour la Toilette** et l'usage domestique, adoucit l'eau, embellit le teint, nettoie tout objet de menage. Mode d'emploi dans chaque boîte. Se vend partout en cartons de 15, 30 & 75 cents. Seul fabricant: **Heinrich Mack à Ulm s/D.**

LA TISANE FRANÇAISE

reconstituante

des Anciens Moines

guérit radicalement toutes les maladies d'estomac, du foie et des intestins ; gastrites, dysepsies, digestions difficiles, etc.

Elle chasse la bille les glaires, les rhumatismes, les vices du sang et des humeurs. Cette bienfaisante, **Tisane Française des Anciens Moines** composé avec des plantes des Alpes et du Jura est dépurative, laxative, apéritive, antibilleuse fortifiante et antirhumatismale. Approuvée par la Société d'Hygiène de France.

Le flacon (avec brochure explicative) **4.50**, par 3 flacons **12 francs**. En vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, DEROUX, pharmacien à Thonon-les-Bains, qui expédie franco. Dépôt à Sion, Pharmacie Pitteloud 316

LE MEILLEUR CAFE GRILLE

sort de la Rôtisserie à force électrique

DE LA MAISON

Ludwig et Gaffner à Berne

Torréfaction fraîche journalière.

Conditions : Remboursement.

Conditions spéciales:

I. Depuis 3 kilos franco de port ou bien en port dû, mais dans ce cas le client recevra par chaque 6 livres **une jolie boîte en fer-blanc illustrée gratis.**

II. Les prix indiqués dans cette colonne s'entendent franco pour un sac en toile contenant 9 livres de Café grillé en décousant les couture, chaque sac donnera **un solide essuie-mains.**

	I p. ½ ko.		II p. Colis	
Café des familles	—	90	8	10
Café de ménage III	1	—	9	—
„ „ „ II	1	20	10	50
„ „ „ I	1	40	12	—
Mélange Java	1	50	13	—
Perlé extra	1	60	14	—
Mélange Mocca	1	80	15	50
Café turc	1	90	16	50
Mélange Viennois	2	—	17	—

Sur demande le café est moulu gratuitement. 681

Bulletin politique

Deux politiques Clemenceau et Briand

Dans son numéro de dimanche, le «Temps» organe officieux, publiait la note suivante:

«Quoique la note officielle relative au compte rendu du dernier conseil des ministres soit muette sur la question des négociations engagées entre le préfet de la Seine et l'archevêque de Paris sur les contrats de jouissance des églises, nous croyons savoir, qu'au contraire, cette question a occupé la plus grande partie de la séance.

»M. Briand, ministre des cultes, a fait connaître l'état actuel des pourparlers qu'il a engagés et qui lui paraissent devoir aboutir à bref délai.

»M. Clémenceau, président du conseil, a fait observer que la longueur de ces négociations avait produit, tant à la Chambre qu'au Sénat et dans les groupements autorisés du parti radical, un état d'énervement et un malaise dont il est impossible de se dissimuler la gravité au point de vue de la situation du cabinet devant le Parlement. Il a ajouté que dans ces conditions, une solution rapide s'imposait.

»M. Briand a rappelé qu'il ne faisait que continuer la politique d'apaisement qui, à différentes reprises, a reçu l'approbation formelle du Parlement comme de ses collègues du cabinet, et qu'il ne saurait en faire une autre.

»La discussion s'est prolongée très vive, et finalement M. Clémenceau n'a pas dissimulé qu'il était indispensable qu'un débat ait lieu le plus tôt possible devant la Chambre pour dégager les véritables intentions de la majorité, tant vis-à-vis du cabinet lui-même que de sa politique religieuse. Il a laissé entendre que malgré son état de santé, il se rendrait lundi à la Chambre et qu'il se tiendrait prêt à répondre à toute demande d'explication.»

Le «Temps» faisait suivre ces renseignements d'une appréciation qui, dans son laconisme et sa forme atténuée, ne cache pas les inquiétudes se faisant jour sur la viabilité du ministère Clémenceau.

«En résumé, disait-il, l'impression, dans les milieux politiques, c'est que la situation ministérielle est de plus en plus tendue.

»Nos renseignements particuliers nous permettent de considérer ces indications comme fondées dans leur ensemble. Il semble donc qu'on doive s'attendre à de très prochains incidents.»

Les journaux parisiens de ce matin ne s'entretiennent que des bruits d'une crise ministérielle. C'est demain devant la Chambre que se dénouera la situation; en attendant M. Clémenceau a ordonné au préfet de la Seine de suspendre les pourparlers avec l'archevêché de Paris en vue de la conclusion du contrat de location des églises.

Dans ce «veto» se dessine bien nettement la divergence profonde qui sépare la politique du président du Conseil de celle du ministre des cultes: ce dernier veut solutionner dans un esprit de tolérance la mise en vigueur de la loi de séparation tandis que M. Clémenceau se retranche dans une absolue intransigeance.

La Chambre aura donc à choisir entre la politique de conciliation de M. Briand et la politique intransigeante de M. Clémenceau; et suivant son vote, l'un ou l'autre des deux ministres devra s'en aller. M. Briand a pour lui les groupes de droite et la gauche modérée; M. Clémenceau rallie autour de son idée les combistes, c'est-à-dire les groupes de gauche avancée.

Le moment sera donc décisif: si la politique du ministre des cultes l'emporte, mardi à la Chambre, on peut espérer voir se réaliser la détente tant désirée entre le pouvoir civil et le pouvoir religieux; dans le cas contraire, c'est la guerre religieuse telle que la prédisait il y a quelque temps M. Clémenceau à la tribune lorsqu'il disait en parlant de l'expulsion de Mgr Montagnini: «Nous avons tiré le premier coup de canon.»

*

Les incidents dont nous parlons plus haut ont déterminé deux députés radicaux, MM. Paul Meunier et Guieysse, à prendre l'initiative d'interpellations sur la politique religieuse du cabinet.

Voici le texte de la lettre que M. Paul-Meunier a adressée à M. Clémenceau :

Monsieur le président,

«J'ai l'honneur de vous informer que j'ai le désir d'interpeller le gouvernement sur la manière dont il entend appliquer les lois relatives à la Séparation des Eglises et de l'Etat.

»Si votre santé vous permet d'assister à la séance de mardi prochain, j'espère qu'il vous sera possible d'accepter le débat pour cette séance.

»Dans le cas contraire, je vous serais obligé de me faire savoir la date qui vous conviendrait pour la discussion de cette interpellation.

»Veuillez agréer, etc.

On voit que M. Paul-Meunier attend jusqu'à mardi, c'est-à-dire après la réunion du conseil des ministres, pour la fixation du débat. La même date sera évidemment choisie pour l'interpellation de M. Guieysse.

Pour compléter ces renseignements, il reste à ajouter que M. Briand, ministre des cultes, a reçu samedi deux députés radicaux socialistes, MM. Ferdinand Buisson et Couzy, qui venaient, au nom de la fédération des comités radicaux et radicaux socialistes de la Seine, lui soumettre l'ordre du jour voté la veille et lui déclarer que le texte adopté par la fédération n'était nullement une arme de guerre dirigée contre le cabinet.

A ces délégués, M. Briand répondit qu'il continuerait à suivre sa politique d'apaisement qu'il estimait la meilleure et la plus opportune, et que sur ce grave sujet, il fournirait mardi à la tribune les explications les plus nettes et les plus catégoriques.

Le ministre des cultes a confirmé aux deux délégués qu'en raison de la discussion engagée le matin au conseil, le gouvernement avait décidé de suspendre les pourparlers engagés par M. de Selves, pour les contrats de jouissance.

* * *

La journée de huit heures au Parlement belge

Tout l'intérêt parlementaire en Belgique réside dans le discours que M. Francotte, ministre du travail, vient de prononcer contre la fixation à huit heures de la journée de travail dans les mines du bassin du nord de la Belgique. Le ministre a fait ressortir l'impossibilité morale d'imposer la journée de huit heures à un seul bassin.

«Il me revient, dit-il, que, dans certaines régions, les ouvriers sont hostiles à la journée de huit heures. Il y a des ouvriers robustes et pères de famille qui ne veulent pas de fixation de durée de travail. On ne peut porter atteinte à la liberté. Les socialistes disent que la journée de huit heures ne réduira pas la production; or, dans les congrès, on préconise la mesure comme un moyen de réduire la production.»

Le ministre invoque des statistiques publiées par la «Revue des deux Mondes», sous la signature de M. Le Bon, disant que la réduction de la journée a eu pour conséquence une réduction sensible de la production. Le ministre repousse énergiquement la proposition de fixation à huit heures.

Dans les couloirs, on prétend que 15 droitiers s'uniront aux socialistes et aux radicaux et que la proposition sera votée la semaine prochaine.

CONFEDERATION

Les douanes

L'économiste Traugott Geering prédit dans les «Basler Nachrichten» que le revenu des douanes ira en augmentant et 1 à 2 millions par an, jusqu'à osciller entre 72 et 78 millions.

En 1904, les douanes ont rapporté 53,850,000 francs: en 1905, 63,540,000 francs; en 1906, 62,157,000 fr. L'année 1905 a été exceptionnelle, à cause des approvisionnements faits pour devancer l'application du nouveau tarif.

La Suisse au Maroc

Le Conseil fédéral a décidé de faire connaître au gouvernement espagnol et, par celui-ci, aux puissances signataires de la convention d'Algésiras, que la Suisse est d'accord pour que les procès intéressant la banque du Maroc soient dévolus au Tribunal fédéral (articles 45 et 46 de la convention.)

Cette déclaration sera soumise à la ratification de l'Assemblée fédérale.

Les assurances en 1906

Le Bureau fédéral des assurances publie aujourd'hui son rapport annuel pour 1906. Il ressort de ce document que ce ne sont pas les sociétés d'assurance concessionnées qui manquent dans notre pays. Il y en a pour et contre tout: contre la mort, les accidents, le feu, l'eau, le vol, la grêle. Quelques-unes étendent leur main tutélaire sur votre verre et vos vitres, d'autres sur votre bétail, d'autres encore sur vos bagages. Une demi-douzaine sont prêtes à vous payer vos cautionnements ou même vos primes d'assurance. Les premières, sur la vie, sont au nombre de 27, dont 8 allemandes, 6 françaises, 6 suisses, 5 anglaises et 2 américaines. Les secondes, contre les accidents, ne sont que 18. Neuf d'entre elles sont suisses, 6 sont allemandes, 1 est italienne. Il y en a 20 qui assurent contre l'incendie: 8 sont françaises et 4 suisses. Les moins nombreuses sont celles qui sont spécialement à l'usage des paysans et qui les dédommagent quand leur bétail ou leurs chevaux viennent à périr: il n'y en a que 4, dont 2 allemandes et 2 suisses.

On assure de plus en plus, en Suisse, dit le rapport: la preuve en est que les revenus de la Confédération sur les primes payées aux sociétés étrangères ont augmenté de 10% en 1906 et se sont élevées à 73,572 francs.

Méningite cérébro-spinale

Un cas de cette maladie s'est produit dans la troupe d'artillerie qui vient de suivre un cours à Bière.

Un détachement de recrues d'artillerie fribourgeoises devant se rendre sur cette place d'armes très prochainement, la direction militaire de ce canton a demandé au Département militaire fédéral s'il ne serait pas prudent de diriger ce détachement sur une autre place d'armes.

L'autorité fédérale a fait connaître qu'un seul cas s'est produit; que le malade a été immédiatement isolé, que toutes les mesures prophilactiques ont été prises et que, dans ces conditions, il ne peut que maintenir la convocation à Bière du détachement en question.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

M. le Chef du Département des travaux publics est délégué à la conférence fixée à Berne le 25 courant, pour la discussion des réclamations relatives aux projets d'horaire d'été des chemins de fer fédéraux (1er arrondissement) et des entreprises correspondantes.

— Le Conseil d'Etat n'a pas d'observations à présenter, concernant le plan de situation pour l'installation d'une grue de chargement de 10 tonnes à la station de Gampel.

— M. le Chef du Département des finances est autorisé à passer un bail de 5 ans avec la Société du chemin de fer du Lötschberg, pour l'utilisation par celle-ci d'un terrain de 2073 mètres carrés au lieu dit Driesten, commune de Naters.

— La commune de Birgisch est autorisée à porter le taux de son impôt pour 1906:

1re catégorie 2‰; 2me catég. 1,50‰; taxe de ménage fr. 3,60.

CHRONIQUE VALAISANNE

Les loteries. — Hommages posthumes.
L'énergie électrique et l'énergie morale.

Le cas de M. Lehmann, l'heureux gagnant du million de la loterie de Milan défraye toutes les conversations. Quel veinard! quel chançard! Un million! une grande fortune! De simple ouvrier d'usine, voilà notre homme devenu un richard! Il devient, du coup, un personnage. Il peut, désormais, satisfaire toutes ses fantaisies! Pensez donc, cinquante mille francs de rente! Et celà en dormant, alors que hier encore, en peinant du matin au soir, il n'en gagnait pas la dixième partie! Il peut, maintenant, jouer au grand homme, habiter Nice l'hiver, ou la Riviera, ou Palerme, ou Alger; aller aux plages de Trouville en été, ou courir les glaciers de Zermatt; il peut avoir sa loge au théâtre, voyager toute l'année et gîter dans les plus grands hôtels de France et de Navarre! Quel chambard!

Et tout cela parce qu'il a gagné, de par la loi capricieuse du hasard, le gros lot d'un million.

Celà me suggère une idée qui certainement a dû naître dans beaucoup d'autres cerveaux. Pourquoi un gros lot d'un million au lieu de vingt lots de cinquante mille francs, par exemple, ou encore, ce qui serait mieux, de cinquante lots de vingt mille? Au lieu d'un heureux, il y en aurait, de cette manière, vingt ou cinquante. D'ailleurs, le gagnant du million se trouve-t-il réellement plus heureux d'avoir gagné un million que cinquante mille ou vingt mille francs? Je ne le pense pas. C'est là, sans doute, une question psychique fort complexe dont la forme concrète échappe au scalpel du meilleur philosophe. Et je signale, à ce propos au lecteur le très intéressant chapitre que consacre dans ses «Pensées» l'illustre Pascal, aux richesses et à la condition des Grands.

Voici, à peu près, pour ma part, la morale qu'on peut tirer de cette bizarrerie de la Fortune qui, par le fait d'une loterie, peut changer du jour au lendemain le sort d'un individu en le faisant passer de la frontière du prolétariat aux confins de l'opulence.

C'est que le principe de la loterie est faux parce qu'il repose sur des conventions telles que deux millions de billets émis ne produisent que 3181 lots gagnants. C'est à dire que cette sorte de collectivisme qu'est la loterie devient, de par l'exclusivisme des gros lots, le privilège d'une infime minorité. Si, au lieu d'avoir quatre gros lots d'une valeur de 1,170,000 fr. et 3177 lots représentant une somme de 180,000 fr. la loterie de Milan avait eu une répartition plus conforme à l'esprit de justice et d'égalité qui doit présider à toute chose, le succès de la loterie n'en eût été que plus certain et ses résultats plus heureux.

Quand la chance échoit à des hommes comme M. Lehmann, dont les débuts dans l'attaque du «magot» ont été des actes de générosité, passe encore; mais voyez-vous, par exemple, ce gros lot d'un million, tombé chez un Rotschild ou un Harpagon!

Néanmoins, pour un content, que de déçus!

*

Un voyageur qui visitait dernièrement notre pays me faisait cette remarque très frappante: «De St-Maurice à Brigue, dans vos villages et bourgades, à part le buste de la République dont notre sculpteur Courbet a orné une place de Martigny-Ville, je n'ai pas rencontré une seule statue. Et cependant le Valais a son histoire et ses héros. Vous avez eu de grands guerriers, des hommes d'Etat célèbres, des savants en renom et d'excellents poètes. Aucun n'a trouvé jusqu'ici, les honneurs du bronze ou du marbre. Est-ce de l'oubli ou de l'ingratitude?»

— Ni l'un ni l'autre, j'en suis persuadé, mais plutôt de l'indifférence.

— De l'indifférence! mais, en pareille matière, la chose n'est plus permise.

»Voyez Genève, voyez Lausanne, Fribourg, Neuchâtel, pour ne citer que les chefs-lieux romands, toutes ont tenu à honorer la mémoire de leurs grands hommes, et ceux qui ne rendent pas cet hommage posthume à celui qui a bien mérité de la patrie, contractent vis à vis de lui une dette d'honneur dont la postérité aura ou à rougir ou à opérer le règlement. Laissez-moi vous citer un seul nom, dont les œuvres un peu oubliées n'en restent pas moins ce que les lettres valaisannes ont donné de meilleur jusqu'ici, j'ai nommé Ch.Ls de Bons, le candide et délicieux auteur des Hirondelles, de Divicon, de Blanche de Mans et de tant d'autres récits charmants sur le pays qu'il représenta en outre à la Diète fédérale, de façon si distinguée. Cet homme-là a droit au souvenir de ses concitoyens; sa ville natale dispose, près de sa vieille basilique, d'une place toute indiquée pour y placer le buste de l'aimable poète. Je forme des vœux pour que la cité des Martyrs thébains l'érige bientôt. Mieux vaut tard que jamais.»

Inutile de vous dire que je partage en plein la manière de voir de mon interlocuteur et que je souscris des deux mains à l'idée d'une souscription nationale pour élever un monumument, si humble soit-il, au plus grand poète du Valais.

*

L'électricité révolutionne le monde. Elle crée partout un courant d'affaires intense, elle est le grand moteur de l'expansion mondiale et demeure aujourd'hui, le dernier mot du progrès industriel et commercial.

Le Valais s'est lancé dans l'universel mouvement. St-Maurice, Vernayaz, Aproz, la Lienne, Chippis et d'autres encore qui se préparent, formeront un réseau respectable d'énergie électrique pour un pays de montagne où quelques parages reculés brûlent encore la chandelle de suif.

Mais il ne faut pas oublier que l'énergie électrique doit développer dans le même sens et à «dose» équivalente, l'énergie morale, c'est à dire la volonté du travail et la puissance de l'action, deux facteurs sans lesquels le plus grand moteur électrique reste un point mort.

Et puisque la fortune est un rond-point vers lequel convergent toutes les ambitions humaines et que, pour y arriver, nous faisons le sacrifice de nos meilleures prérogatives alpestres: la tranquillité, la sécurité, la bonne simplicité champêtre, et tant d'autres chères habitudes qui vont disparaître, qu'au moins cela ne soit pas en pure perte, mais que nous cherchions bien, par d'autres sacrifices nécessaires à tirer tout le profit possible d'un nouvel état de choses imminent. Je m'explique: L'énergie morale qui doit marcher avec l'energie électrique consiste donc dans l'étude, le travail et la sobriété. Sans cette dernière surtout, le succès est compromis. Les faits sont trop nombreux et trop concluants pour que j'insiste. Voyez, par exemple, la France qui a passé longtemps pour le berceau de l'industrie et dont les affaires se chiffrent encore, annuellement, par des milliards, où en arrive-t-elle? L'alcoolisme la conduit rapidement vers un avenir sombre; elle s'est déjà laissé damer le pion par l'Angleterre, par l'Allemagne, par les Etats-Unis et le Japon. Paris qui donnait le ton au monde entier s'est laissé supplanter par Berlin, Vienne et Londres. C'est un commencement de débâcle dû, avant tout, à l'alcoolisme. Ecoutez plutôt, ce sont les Français eux-mêmes qui parlent. En 1835, il y avait en France 10,000 fous; actuellement, il y en a 50,000! Quant au chiffre de la population, il n'a augmenté, pendant la même période, que d'un sixième. Sur ces 50,000 fous, il y en a 20,000 qui le sont par alcoolisme. L'effrayante statistique a prouvé dernièrement qu'un Français sur dix boit cent litres d'alcool par an! Quelle énergie morale résisterait à une pareille pression? Dieu nous préserve d'un semblable malheur! Soyons sobres et nous serons heureux Jean-Jacques.

Subventions fédérales

Le Conseil fédéral a alloué à notre canton 24% (sauf 26% pour le No 5) pour les améliorations d'alpages dans la vallée de Tourtemagne, soit:

1. Pour la construction d'une étable, l'établissement de deux conduites d'eau d'une longueur de 550 m. et de 1020 m., avec abreuvoirs et du déblaiement d'une superficie de 15 hectares environ sur l'alpe Griebel, commune d'Ober-Ems (devis: 14,300 fr.; maximum: 34232 fr.);

2. Pour la construction de trois étables, la correction d'un chemin sur une longueur d'un kilomètre et des travaux d'assainissement sur l'alpe Borter, commune d'Ober-Ems (devis: 10,200 fr; maximum: 2448 fr.

3. Pour la construction d'une étable et le déblaiement d'une superficie de 8 hectares sur l'alpe Gründje, commune d'Ober-Ems (devis 4300 fr; maximum: 1032 fr.).

4. Pour la construction d'étables et l'établissement d'un chemin de 771 m. de long sur l'alpe Blumat, commune de Tourtemagne (devis: 9900 fr; maximum: 2376 fr.

5. Pour la construction de deux étables et d'un mur de protection contre les avalanches sur l'alpe Senntum, commune de Tourtemagne (devis: 7600 fr; maximum: 1976 fr.)

6. Pour la construction d'une étable sur l'alpe Gruben, commune d'Ergisch (devis 8500 fr; maximum: 2040 fr.)

Le chemin de fer du Cervin

L'«Eclair» de Paris, sous le titre la «Montagne pour tous», publie un article concernant le projet de chemin de fer au Cervin.

«Nous n'épiloguerons pas longuement sur ce sujet, dit-il, après les articles qui ont été inspirés par ce chemin de fer, dans la presse anglaise, allemande et française, mais nous ne pouvons résister au plaisir de publier une lettre d'un correspondant qui dit représenter le parti des honnêtes bourgeois.

»Ce correspondant dit que le Cervin ne sera pas plus laid lorsqu'on y aura creusé un tunnel et qu'on y aura fait sauter une ou deux roches, au sommet. En revanche, l'honnête bourgeois pourra monter au Cervin avec sa femme et ses enfants.»

»Tout cela, dit l'«Eclair», est une discussion à la Sancho Pança. Avec le chemin de fer, celui-ci pourra monter au Cervin; mais qu'est-il besoin que Sancho Pança monte au Cervin?

»Le chemin de fer du Cervin est considéré actuellement comme une excellente affaire de spéculation, mais la spéculation ignore le respect dû aux beautés de la montagne et il est à souhaiter que la Suisse sache résister aux idées de lucre qui ont dicté ce projet.»

Industrie des hôtels

Il a été constitué, sous la raison sociale Société d'Hôtels à Zermatt, une Société anonyme qui a pour but l'acquisition, la location et l'exploitation d'hôtels à Zermatt. Le capital social qui était à l'origine de 300,000 fr., a été porté à 400,000 fr. divisé en 800 actions au porteur de 500 francs.

Récompense méritée

Une médaille d'or vient d'être décernée à M. J. M. Bregi, de Loèche, premier sommelier à l'hôtel du Mont Cervin à Zermatt. Cet employé modèle est depuis 20 ans au service de la famille Seiler.

Fermeture de débits de boissons

L'exemple entraîne: il y a quelque temps, nous avons annoncé que, dans deux localités du Haut-Valais, l'administration communale avait prononcé la fermeture de tous les débits de boisson; aujourd'hui, l'autorité communale d'Unterbäch vient de prendre une mesure analogue, au grand désespoir de ceux qui aiment causer et trinquer au cabaret le dimanche et même pendant la semaine.

Acte de vandalisme

Une de ces nuits dernières, des malandrins demeurés inconnus ont fait sauter à la dynamite un bassin de fontaine neuf, qui venait d'être placé à Loèche. Il faut espérer que les auteurs de ce stupide méfait ne tardent pas à être découverts et punis comme ils le méritent.

Nomination judiciaire

La Cour d'Appel et de Cassation a nommé M. l'avocat stagiaire Jos. Kuntschen, juge-instructeur suppléant du district d'Hérens.

Exposition cantonale des Arts et Métiers

Les expositions cantonales périodiques des produits agricoles ont eu une heureuse influence sur le développement de l'agriculture en Valais. Il ne saurait manquer d'en être de même d'expositions des arts et métiers à l'égard de nos industries.

C'est pourquoi, il faut saluer avec plaisir l'idée, soulevée par le Comité de la Société Industrielle et des Arts et Métiers de Sion, de demander à l'Etat d'organiser dès l'automne prochain, simultanément avec les expositions agricoles, des expositions périodiques des arts et métiers.

Cette proposition, soumise dimanche à l'assemblée de la société, a rencontré un accueil favorable et a été votée à l'unanimité après un court échange de vues sur la formule à adopter pour présenter la requête au Conseil d'Etat. Ce dernier s'y montrerait très sympathique et nous sommes persuadé que le Grand Conseil auquel sera soumise la pétition à la prochaine session, lui fera également bon accueil.

Il est bon que, dans la mesure de ses ressources financières, l'Etat s'intéresse aux arts et métiers au même titre qu'à l'agriculture; d'autant plus qu'il est démontré par les statistiques annuelles d'exportation et d'importation que l'agriculture est loin de suffire à établir l'équilibre économique dans le canton.

Il est donc urgent de donner le plus d'essor possible à nos industries et pour ce, des expositions cantonales des arts et métiers seront un puissant facteur de progrès.

Cours de comptabilité pour patrons

A l'assemblée de dimanche de la Société Industrielle et des Arts et Métiers de Sion, M. Dufour, président de la Société, a annoncé que cette dernière organisera au mois de mars des cours-conférences de comptabilité pour patrons. C'est une très bonne initiative qui ne manquera pas d'apporter d'excellents résultats.

Sion — Concert de l'Orchestre

La charmante audition donnée dimanche au Casino, par l'Orchestre a clos dignement la série des concerts de la période de carnaval.

Tous les morceaux du programme attrayant et varié ont été enlevés avec beaucoup d'habileté aux applaudissements répétés d'un nombreux auditoire.

L'Orchestre mérite donc sans réserve des félicitations.

Sion — Société de laiterie

Dans son assemblée générale de dimanche, la société de laiterie de Sion a renouvelé son comité et approuvé ses comptes. Elle a décidé de créer un office de renseignements pour l'achat et la vente des produits agricoles, la location de prairies, etc. Le laitier sera chargé de cet office qui est appelé à rendre de bons services.

Ce que vaut la houille blanche

On nous écrit de Nendaz:

Les lecteurs de la «Feuille d'Avis» ont ap-

pris que les électeurs de la commune de Nendaz ont rejeté dimanche 10 courant, l'octroi d'une concession à M. Stächelin des eaux de la Printze, sur un parcours de 25 à 30 mètres, donnant une chute approximative de 3 mètres.

M. Stächlin déjà concessionnaire des eaux de la rivière en aval de cette dernière concession offrit pour ce nouveau transfert la somme de 7500 fr.; ce qui revient à 2500 fr. par mètre de chute. Vous riez, amis lecteurs, mais attendez: l'offre fut refusée par les électeurs à une majorité de 65 voix.

Beaucoup d'abonnés à votre journal me diront: «Ce n'est pas trois mètres de chute que cette concession procurait à M. Stächlin, mais bien trente mètres. Sur ce, entendons-nous. La concession demandée partait de la scierie Favre au moulin Praz, et pouvait fournir une chute de trente mètres, c'est vrai, mais n'empiétons pas sur le bien d'autrui, car depuis l'usine Praz jusqu'à la sortie des eaux du moulin Théoduloz, celles-ci ne sont-elles pas la propriété exclusive de ce dernier, possession, au dire de nos vieillards, plusieurs fois centenaire. Dès lors, la commune ne pouvait céder à M. Stächlin que le seul tronçon partant de l'usine Théoduloz jusqu'à la prise d'eau de la scierie Favre, c'est-à-dire sur un parcours qui aurait pu donner une chute, comme il est dit plus haut, de trois mètres environ.

Jugez maintenant à quel prix fabuleux on estime la houille blanche.

Disons cependant que le rejet de cette concession est due, d'après quelques uns, à la conviction formelle que M. Stächlin fera, dans un avenir prochain, des offres plus avantageuses à la commune; d'autres prétendent que pour rejeter la concession, on y a additionné une certaine dose de politique. Pour ma part, j'ai trop bonne opinion de mes concitoyens pour les croire capables de tant de turpitude; car si cette dernière version était vraie, on aurait raison de dire que si la politique n'existait pas, il ne faudrait pas l'inventer.

L'avenir nous dira qui aura eu raison.

Un ami du vrai.

Conthey — Vol au magasin de consommation

Dans la nuit de samedi, des voleurs sont entrés, après avoir scié une vitre, dans le magasin de la Société de Consommation de Conthey, à Plan-Conthey. Ils ont réussi à emporter une somme de 200 fr. Sans compter une certaine quantité de marchandises: salamis, saucisses, etc. Les malandrins n'ont pu être découverts; mais on a des raisons de croire que ce sont deux individus étrangers, d'allures équivoques, que l'on a vu rôder durant la journée précédente, dans le village, et qui ont disparu depuis le vol.

Sous les roues d'un wagon

Vendredi matin, à la gare de Martigny, au moment de l'arrivée des trains de 11 h. et demie, un homme d'équipe, Alfred T., en manœuvrant un wagon, s'est laissé prendre sous l'une des roues du véhicule; il a pu heureusement se dégager, non toutefois sans qu'une jambe n'ait été sérieusement excoriée, il a été transporté à l'hôpital pour y recevoir les soins que nécessite son état.

Syndicat d'élevage du cheval de trait et du mulet

L'assemblée générale des membres du syndicat est convoquée pour le dimanche 24 février courant, à deux heures de l'après-midi, à la Maison populaire à Sion.

Ordre du jour:

1. Lecture du protocole;
2. Rapport du Comité;
3. Approbation des comptes et de la gestion;
4. Budget de 1907 (Constructions d'abri pour le pâturage à poulains, etc.)
5. Nomination du Comité;
6. Propositions individuelles.

MM. les membres du Comité sont convoqués pour le même jour au même local à une heure de l'après-midi.

Vu l'importance des délibérations, tous les membres sont instamment priés de prendre part à l'assemblée. Le Comité.

Martigny — Etat-civil

NAISSANCES

Morand Fernand-Roger, de Georges, Martigny-V.; Genoud Florentin, de Jos.-Emmanuel, Chamonix; Berclaz Marius Gilbert de Gaspard, Mollens; Charles Cécile-Euphrosine d'Ernest de Saxon; Bonda René-Louis, de Jos. Martigny-Bourg; Cretton Pierre-Joseph, d'Alexis, de Martigny-Ville; Pierroz Marcel d'Adrien, Martigny-Combe; Giroud Marie-Germaine, de Mce Martigny-C.; Vouilloz Charlotte-Marthe, de Pierre-Ernest, Martigny-V.; Luy Agnès, de Gustave, de Charrat.

MARIAGES

Stragiotti François, Italie et Lavarino Maria née Bagaïni, Italie. Giroud Joseph-Alexis Combe et Joris Stéphanie, Orsières. Antonietti Charles-Louis Italie et Girard Hélène, Martigny-Ville; Marchionni Jacques, Italie et Fellay Marie-Catherine, Bagnes. Terrettaz Alfred Vollèges et Magnin Aimée, Ville. Tornay Lucien, Bourg et Cretton Marthe, Bourg.

DECES

Magnin Marie, de Prosper, Charrat, 14 jours. Descombes Maurice, Ville, 66 ans. Pillet Ls Ville, 52 ans. Cretton Jean-Jos., Combe, 86 ans. Martin Marie Généreuse, Bourg, 79 ans. Rouiller Jos-Gabriel, Combe, 86 ans. Montfort Maurice, Bourg, 57 ans. Pierroz Yvonne, Bourg 15 mois. Cropt Rosine Stéphanie, Ville 26 ans. Charmier Louis, Ville, 80 ans. Bruchez Marie-Célestine, de Pierre, Ville 14 ans. Bruchez Pierre-Oscar, de Pierre, Ville 12 ans. Mério Adèle-Mélanie, Bourg, 53 ans. Gross Faustine, Ville, 77 ans. Terrettaz Maurice, Vollèges, 26 ans.

NOUVELLES DES CANTONS

Argovie

ELECTION AU CONSEIL NATIONAL

Dans le deuxième tour de scrutin pour l'élection d'un conseiller national dans l'arrondissement du Rhin, en remplacement de M. Baldinger, le Dr Wyrsch, conservateur, a été élu par 6987 voix contre M. Jaeger, radical, qui en a obtenu 6901.

Berne

LEGISLATION ANTIGREVISTE

Dimanche ont eu lieu dans différentes localités du canton de Berne des assemblées de protestation organisées par le parti socialiste ouvrier, qui ont voté une résolution identique invitant le Grand Conseil à ne pas entrer en matière sur le projet de loi qui lui est soumis par le Conseil d'Etat concernant les grèves.

Glaris

L'AVALANCHE MEURTRIERE

Un grave accident s'est produit aux travaux des constructions hydrauliques de la Lœntsch.

Un grand hangar bâti tout contre la montagne et dans lequel se trouvait une machine à faire le béton a été enseveli par une avalanche avec tous les ouvriers qui s'y trouvaient.

Les travaux de sauvetage ont été immédiatement entrepris.

On a retiré deux cadavres.

Un certain nombre d'autres sont blessés plus ou moins grièvement.

Genève

DRAMES DE CAFÉ

Dimanche soir, une rixe avait lieu dans un café de Monniaz entre plusieurs consommateurs, dont les frères Dinarié.

C. Dinarié était, paraît-il, pris de vin, et son frère le poussa un peu brutalement hors du cabaret.

Le malheureux tomba et ne se releva plus. Il fut transporté chez lui et mourut mardi.

Une enquête est ouverte.

Lucerne

MORT D'UN CONSEILLER NATIONAL

Dans la nuit de vendredi à samedi est mort subitement à Lucerne, des suites d'une maladie de cœur M. le Dr Bucher, conseiller national, à l'âge de 46 ans. Le défunt appartenait au groupe radical-démocratique.

Vaud

UNE CURIEUSE PECHE

M. C. Paschoud, batelier à Montreux, n'a pas été peu surpris, jeudi matin, en levant ses filets en plein haut-lac, de trouver, parmi la pêche sortant de l'eau, un palmipède genre canard, se démenant dans les filets, jouant du bec et des ailes, et cherchant à se dégager. Le pêcheur a pu s'en emparer et l'a ramené à son domicile. C'est un grèbe huppé cornu ou esclavon. Son plumage très fin et très épais, est, sur la poitrine, d'une blancheur d'argent. Il se nourrit de poisson qu'il pêche en plongeant.

ECHOS

JOURNAUX EXTRAORDINAIRES

Dans un livre récemment paru, un auteur italien, M. Buonvino, donne des renseignements curieux sur certaines inventions saugrenues grâce auxquelles des journaux éphémères pensèrent accroître leur clientèle.

Un journal de Madrid, «Luminaria», était imprimé avec une encre phosphorescente, de sorte qu'on pouvait le lire dans l'obscurité.

Le «Bien-Etre» promettait à ses abonnés de trente ans une pension viagère et des obsèques gratuites. Mais le «Bien Etre» cessa de paraître après un mois d'existence.

Le «Courrier des baigneurs» et la «Naïade» qui parurent vers 1850, étaient imprimés sur du papier à l'épreuve de l'eau et destinés à être lus au bain. Le «Grand Journal» et le «Fazoletto» pouvaient servir de mouchoir de poche; le «Giornale dei fumatori» pouvait se convertir en papier à cigarettes.

Enfin, un comble. Il paraît en Scandinavie des journaux imprimés sur papier si résistant que le paysan peut en faire une corde pour traîner son veau.

INVASION AMÉRICAINE

Une caravane peu banale de chauffeurs américains doit venir parcourir, cet été, les routes d'Europe, pour montrer aux gens du vieux continent, des produits de l'industrie yankee.

Un paquebot français a été affrété à New-York, en vue de cette excursion d'affaires. Il transportera en Europe 50 voitures représentant la plupart des grandes marques de là-bas, 300 touristes et plusieurs camions automobiles destinés à transporter les bagages durant cette tournée, qui doit comporter 6500 kilomètres. Celle-ci aura lieu en mai et en juin prochain. En voici l'itinéraire: le Havre, Paris, Saint-Malo, Brest, Nantes, le Mans, Tours, Poitiers, Bordeaux, Pau, les Pyrénées, Barcelone, Perpignan, Nîmes, Marseille, Nice, Gênes, Rome, Venise, Vienne, Berlin, Cologne Bruxelles, Paris, Saint-Quentin, Calais, Douvres, Londres, Birmingham, Liverpool et retour à New-York.

LE VRAI PATRIOTISME

On mande de Cettigné que, prenant en considération la modicité des ressources de la principauté, les ministres ont refusé le traitement de douze mille francs que leur allouait la Constitution; ils ont réduit la somme à six mille francs, exception faite pour le président du conseil qui en percevra huit mille.

RIVALITÉ DE MILLIARDAIRES

Les milliardaires américains veulent rivaliser de générosité. Il y a quelques jours, les journaux ont annoncé que M. Rockefeller avait fait un don de 162,500,000 fr. pour l'instruction américaine.

Or, voici que le président de l'Université de Princeton annonce que son Université va recevoir prochainement la plus considérable donation qui ait jamais été faite à une Université. On assure qu'il s'agit d'un don de 250 millions, fait par le roi de l'acier, M. Andrew Carnegie.

Jusqu'ici, M. Carnegie a donné environ 575 millions pour l'instruction publique, et M. Rockefeller, 450 millions; le roi de l'acier tient donc la corde dans cette course spéciale, mais avec un revenu annuel de 50 à 70 millions de francs et des goûts simples, M. Rockefeller pourrait rattraper aisément M. Carnegie, si le cœur lui en disait.

Nouvelles à la main

Petit monologue.

Un cocher à trogne rubiconde s'adressant à son cheval qui glisse à chaque instant sur le pavé couvert de verglas:

— Tu n'tiens donc pas sur tes quilles? Malheur! si c'était moi, on dirait encore que je je suis paf.

ETRANGER

ANGLETERRE

LES DRAMES DE LA MER

Un désastre maritime d'une très grande gravité s'est produit, dans la nuit de samedi à dimanche, dans le détroit de Bristol. Le vapeur «Héliopolis», de Londres, est entré, pour une cause encore inexpliquée, en collision avec un autre navire, l'«Orianda», de Londres également.

L'«Orianda» a sombré immédiatement.

Quatorze hommes de l'équipage ont péri.

L'«Héliopolis» a des avaries assez sérieuses qui ont obligé son capitaine à gagner à toute vapeur le port de Bristol, où le navire est actuellement en réparations.

AUTRICHE-HONGRIE

LA PRINCESSE CLÉMENTINE DE COBOURG

La princesse Clémentine de Cobourg est morte, à Vienne, samedi matin à l'âge de 90 ans.

La princesse Clémentine de Saxe-Cobourg appartenait par sa naissance, par son mariage et par sa descendance aux plus hautes familles souveraines de l'Europe et jouissait dans toutes les cours de la réputation d'une princesse d'un grand caractère, où l'ambition, l'ambition surtout des grands mariages pour les nombreux membres de sa famille, tenait une place presque unique.

La princesse Clémentine paraissait avoir un faible tout particulier pour son plus jeune fils, le prince Ferdinand de Bulgarie, avec lequel elle vivait depuis la mort de son mari, survenue en 1881, soit dans son château de la Seilerstætte à Vienne, soit dans son château d'Ebenthal, en Moravie, jusqu'au moment où le prince Ferdinand, alors simple officier dans l'armée austro-hongroise, acceptait la couronne de Bulgarie, en 1887.

C'est à cette occasion que la princesse Clémentine devait faire preuve de ses éminentes qualités. C'est elle qui poussait son fils à monter sur ce trône d'Orient, qui paraissait alors si fragile; c'est elle qui, pendant dix ans, et en particulier sous la dictature d'un maire du palais tel que Stambouloff, encourageait sans cesse son fils; c'est elle qui, en 1893, le mariait à la princesse Marie-Louise de Parme; c'est elle enfin qui arrachait son fils des mains de l'Autriche-Hongrie et le jetait dans les bras de la Russie, en 1896, lors du baptême du jeune prince Boris.

FRANCE

RÉSULTAT DE GRÈVE

Les importantes usines de papéterie de Vidalon-les-Annonay, qui occupaient près de 1000 ouvriers, vont fermer leurs portes; ainsi en a décidé le Conseil d'administration qui a voté la liquidation de la Société.

Cette décision prise à la suite de la grève qui sévit depuis quelque temps, aura les plus plus déplorables effets. Plus de 800 ouvriers vont se trouver dans la misère et obligés de s'expatrier.

Au point de vue des intérêts de la population, les conséquences de cette mesure sont incalculables. Ce sont là les bienfaits de la grève!...

* * *

L'HYGIÈNE DES MINES

L'administration française des travaux publics a étudié les moyens de réaliser une grande galerie d'expériences en vue de préciser le rôle des poussières dans les explosions souterraines et de déterminer les mesures les plus propres à les rendre inoffensives.

Le comité des houillères de France s'est prêté avec empressement à cette étude et a voté une somme de fr. 300,000 pour la création, à Liévin, d'une grande station d'essais qui aura pour objet non seulement les recherches scientifiques et pratiques relatives à l'inflammabilité des poussières et du grisou, mais encore l'étude de toutes les questions concernant la sécurité dans les mines.

La station d'essais sera placée sous le contrôle du service des mines, et l'administration pourra y faire exécuter toutes les expériences qu'elle jugera utiles. M. Louis Barthou, ministre des travaux publics, a autorisé M. Taffanel, ingénieur au corps des mines, à prendre la direction de toutes les opérations qui seront effectuées à Liévin.

Au fur et à mesure des résultats obtenus, les règlements miniers seront modifiés, s'il y a lieu, de manière à assurer aux mines le maximum de sécurité que comporte l'état actuel de la science.

ITALIE

MORT D'UN POÈTE NATIONAL

Le poète Josué Carducci, l'une des gloires de l'Italie, vient de mourir et le pays se prépare à lui faire des funérailles nationales.

Carducci avait 71 ans; il est né à Valdicastello près de Pise.

Son père exerçait la profession de médecin. Affilié au carbonari, il fut condamné et relégué à Volterra où il épousa une jeune fille de Florence. De cette union est né Josué Carducci.

Celui-ci passa son enfance et sa jeunesse dans la solitude sauvage des marais de Toscane. On appelle ainsi l'espèce de désert qui s'étale de long de la mer entre Rome et Pise. Son père le mit ensuite au collège, dans un établissement ecclésiastique de Florence. Carducci fit ses premières armes littéraires dans le journalisme; il n'avait pas 30 ans quand il a publié, en 1865, son fameux «Hymne à Satan», dont l'inspiration antichrétienne fut considérée comme un scandale.

Toutes ses premières poésies sont animées d'un souffle révolutionnaire et républicain. Carducci, en politique, appartenait alors aux partis les plus avancés; il avait une sorte de culte pour la Révolution française, sur laquelle il a composé une série d'admirables sonnets. Il salua avec enthousiasme la prise de Rome, mais ne tarda pas à manifester sa désolation de la politique, trop conservatrice à son gré, suivie par le gouvernement italien installé dans sa nouvelle capitale.

C'est alors qu'il lança son apostrophe fameuse: «Nous avions demandé Rome, et vous nous donnez Byzance.»

Une transformation ne tarda pas d'ailleurs à s'opérer dans les sentiments et les idées politiques de Carducci; il eut occasion d'approcher la reine Marguerite, et fut séduit par sa grâce, sa bonté et sa haute intelligence. Le républicain et le révolutionnaire d'autrefois fit alors place au monarchiste et à l'homme d'ordre, et personne ne s'étonna quand, il y a quelques années, le roi le nomma sénateur.

Partiellement, on peut noter, ici et là, dans ses dernières poésies, une note sinon chrétienne, tout au moins beaucoup plus favorable à la religion et au catholicisme.

Carducci est considéré à bon droit comme le plus grand poète de l'Italie au dix-neuvième siècle. On peut ne pas partager ses idées, mais il est impossible de ne pas admirer son génie et la beauté vraiment classique de ses vers.

On sait que, tout dernièrement, il avait reçu le prix Nobel pour la littérature.

Samedi, à la Chambre italienne, il y avait une grande affluence. Tous les ministres étaient présents.

M. Marcora, président, a rappelé en termes émus, la mémoire de Carducci.

M. Giolitti, au nom du gouvernement, s'est associé à cet hommage. Il a ajouté que le roi a autorisé le gouvernement à déposer un projet de loi en vue de l'érection, à Rome, d'un monument en l'honneur du grand poète.

M. Rosadi dépose une motion tendant à l'inhumation de Carducci au Panthéon de Ste-Croix à Florence. Cette motion est approuvée à l'unanimité.

La séance est ensuite levée en signe de deuil.

Le roi sera représenté au funérailles de Carducci qui auront lieu très probablement lundi.

SERBIE

UN CRIME DE LESE-MAJESTE

Une affaire qui cause une énorme sensation à Belgrade, et va avoir son dénouement devant la Chambre serbe (Skoupchtina) fait en ce moment le tour de la presse: il y a quelques jours, le lieutenant Milosawljowitch avait provoqué le député Pawlo Marinkowitch, rédacteur en chef du journal «Prawa», organe du parti progressiste, parce que, suivant cet officier, le journal avait publié un article offensant pour la famille royale. Il s'était vu refuser satisfaction par M. Marinkowitch.

Samedi, rencontrant ce dernier dans la rue, il lui demanda encore une fois satisfaction. Le député libéral Georgewitch se mêla à la rixe et frappa le lieutenant à la tête. Celui-ci tira son sabre et blessa M. Georgewitch, à la tête également. M. Marinkowitch, qui avait voulu venir en aide à son collègue, reçut un coup de cravache au visage.

ALGERIE

INONDATIONS

A la suite de pluies abondantes, une inondation a dévasté la ville de Bône.

Durant la nuit du 15 février et dans la journée suivante, les eaux ont envahi la ville après les faubourgs; l'usine à gaz a dû éteindre ses feux. Des barques parcourent les quartiers inondés, transportant les sinistrés en danger. Les troupes coopèrent au sauvetage. Plusieurs familles indigènes habitant les faubourgs ont péri. Une maison s'est effondrée ensevelissant trois indigènes, une femme et deux enfants. Le maire et les autorités se tiennent en permanence à la mairie.

MAROC

REPRISE DES OPERATIONS CONTRE RAISSOULI

Par suite de la soumission, survenue samedi, de la tribu des Béni-Idder, El-Guebbas aurait décidé de faire reprendre à la mahalla ses opérations contre Raissouli.

A cet effet, les troupes, qui occupaient Arzila, ont rejoint la mahalla, et les tribus soumises ont reçu l'ordre d'envoyer des contingents.

El-Guebbas tentera peut-être de cerner la région de Tazerout, où se trouve Raissouli.

ETATS-UNIS

LE CONFLIT SCOLAIRE AVEC LE JAPON

Les bases de l'accord conclu entre le gouvernement fédéral et les représentants californiens au sujet de la question japonaise en Californie ont été arrêtées samedi à la Maison-Blanche. Les Californiens consentent à fermer les écoles orientales et admettre les écoliers japonais dans les écoles américaines immédiatement après l'adoption du projet de loi sur l'immigration amendé.

De leur côté, MM. Roosevelt et Root ont donné aux représentants californiens l'assurance que si le projet ne passe pas au cours de la session actuelle, une session extraordinaire sera convoquée spécialement après l'ajournement du Congrès, le 4 mars. Seules écoles dont se servent les Japonais seront fermées, celles réservées aux Chinois ne sont pas comprises dans la promesse donnée aux délégués.

* * *

EXPLOSION D'UNE CHAUDIERE A BORD D'UN TRANSPORT

Le vapeur-transport «Valdivia», de Hambourg, a eu en pleine mer une explosion de chaudière. Sept personnes ont été tuées et trois blessées grièvement.

Parmi les sept morts, se trouvent deux nègres et parmi les blessés, le premier officier et un chauffeur.

Le vapeur avait un chargement de fruits et un seul passager.

DEPECHES

NAUFRAGE

Barcelone 18. — Le brick italien «Antonietta» s'est échoué dans la baie de Rosas.

Le déchargement est impossible et le brick est considéré comme perdu.

UNE CATASTROPHE DE CHEMIN DE FER

New-York 18. — Un train électrique du Central Railroad, de New-York a déraillé samedi, près de Williams-bridge, dans un faubourg de New-York.

Le train qui consistait en huit wagons et une locomotive électrique était bondé de gens qui rentraient chez eux après le travail de la journée.

La police déclare que le nombre des morts reconnus actuellement est de vingt. Il y a une cinquantaine de blessés.

La cause de la catastrophe est due à un excès de vitesse. La plupart des victimes sont des femmes. Plusieurs d'entre elles étaient absolument méconnaissables, et ce n'est que grâce à leurs bijoux que l'on put les identifier.

Pour comble de malheur, le rail conducteur du courant électrique s'est brisé et a mis le feu aux wagons. La police a arrêté plusieurs malfaiteurs qui pillaient les victimes.

EN RUSSIE

Varsovie 18. — Ces deux derniers jours, les terroristes ont attaqué les bureaux de poste de Zwolin, dans le gouvernement de Radom, et de Kasimierz, dans le gouvernement de Lublin.

Ils se sont emparés de 2000 roubles et ont réussi à s'échapper. Ils ont pillé aussi plusieurs édifices municipaux et des dépôts d'alcool de l'Etat.

*

Lodz 18. — A la suite du lock-out qui existe depuis deux mois dans les principales usines, 25,000 familles souffrent de la faim et du froid. Le clergé a lancé un appel en faveur des ouvriers sans travail.

* *

St-Pétersbourg, 18. — A Margelan, dans le territoire de Fergana, un attentat à coups de revolver a été commis dimanche matin contre le gouverneur militaire Pokotilo, au moment où celui-ci sortait de l'église. Le gouverneur n'a pas été atteint; l'auteur de l'attentat a été arrêté.

*

St-Pétersbourg 18. — Le chef du fort de Bakou vient d'être assassiné.

Jubilé de 60me année

fêtent les tablettes Wybert, devenues célèbres dans la pharmacie d'Or à Bâle. Remède préservateur contre le rhume, maux de gorge, échauffements, catarrhes. Fr 1. dans toutes les pharmacies.

ABONNÉS ET LECTEURS DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les negociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
E. GESSLER
SION
RUE DE LA DENT-BLANCHE

ADMINISTRATION DU **Journal et Feuille d'Avis du Valais**

Circulaires — Livres
Cartes de visite — Cartes d'adresse
Lettres de mariage
Enveloppes — Têtes de lettres
Lettres de faire part
— Journaux — Brochures — Registres —
Actions — Obligations
— Cartes de fiançailles —

Impressions soignées en tous genres
Cartes de vins — Etiquettes pour vins
— Catalogues — Prix-courants —
Affiches — Programmes — Lettres de voiture
Chèques — Memorandums
Factures — Diplômes
— Menus —
etc., etc.

Travail prompt et soigné

L. WIRZ, armurier à BALE
offre des armes à feu et fusils de chasse beaucoup meilleur marché qu'ailleurs soit:

Fusil de chasse à percussion centrale depuis	fr.	25.—
Fusil e chasse à 2 coups c. 16 depuis	„	35.—
„ „ s. chien Hammerless depuis	„	190.—
Fusil de chasse à coups	„	195.—
Carabine de chasse, c. 9 m/m depuis	„	22.—
Flobert Techins c. 6 et 9 m/m „	„	16.—
Flobert Techins pour jeunes gens „	„	11.—
Pistolet Flobert	„	3.—
Cannes à fusils, système soigné „	„	32.—
Revolvers	„	6.—
Fusil à air comprimé	„	24.50
Fusil à air comprimé pour jeunes gens	„	11.—

MUNITION
Pièges à renards, martres, loutres, oiseaux, etc.
Réparation avec garantie.
Nouveau catalogue avec plus de 450 dessins contre 25 ct. timbres-poste.
Ecrire à **L. Wirz,** armurier à **Bâle.**

Avez-vous déjà acheté des
Chaussures
de la maison d'envoi
Guil. Gräb Zürich Trittligasse 4.
Si non, veuillez demander son grand catalogue illustré gratis et franco de plus de 300 gravures.
J'expédie contre remboursement:

Souliers p. filles et garçons, très forts, nr 26—29 à frs 4,—, nr. 30—35 à frs 5,—	
Pantoufles en canevas pour dames,	fr. 1,90
Souliers à lacer p. dames, très fort à	fr. 6.30
plus élégant, avec bouts	fr. 7.—
Bottines à lacer p. hommes, très fortes	fr. 8,50
plus élégantes, avec bouts	fr. 9,—
Souliers pour ouvriers, forts,	fr. 7,80

Echange de ce qui ne convient pas.
Rien que de la marchandise garantie solide
Service rigoureusement réel.
(Zà2368 g) Fondée en 1880. 51

AVANT d'acheter vos chaussures demandez prix-courant contenant 450 articles différents de mon grand stok de chausssures. — Sur demande il sera expédié à tout le monde gratis et franco.

Pantouffles pour dames, canevas, avec ½ talon	N° 36—42	**Fr.**	**2.20**
Souliers de travail pour dames, solides, cloués	« 36—42	»	**6.80**
Souliers de dimanche pour dames, élégants, garnis	« 36—42	»	**7.50**
Souliers de travail pour hommes, solides, cloués	« 40—48	»	**7.80**
Bottines p. messieurs, hautes avec crochet, cloués, solides	« 40—48	»	**9.—**
Souliers de dimanche pour messieurs, élégants garnis	« 40—48	»	**9.50**
Souliers pour garçons et fillettes	« 26—29	»	**4.50**

De nombreuses attestations pour envois en Suisse et à l'Etranger.
Envoi contre remboursement — Echange franco
H. Bruhlmann-Huggenberger, Maison de chaussures, **Winterthour**

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais*

(34)

LA BELLE MARION

XXIII —

QUAYNE APPORTE DES NOUVELLES

— Oui; ils ont parlé avec une sorte de sarcasme voilé de l'honneur que mistress Armytage leur a fait en venant les visiter, mais je n'ai pas pu en tirer davantage.

— Quelles mesures comptez-vous prendre pour conjurer le péril? demanda Leslie du même ton, — le ton du maître. Il semblait se réveiller soudain d'une apathie désespérée, pour passer au commandement et à l'action.

Quayne lui répondit par une autre question.

— Ai-je raison de croire que le yacht est pourvu d'un appareil de télégraphie sans fil?

— Oui, c'est un des derniers perfectionnements que M. Fermor appliqua à l'Idalia. Il était très féru de cette découverte et aussitôt que le système put fonctionner, il le fit établir sur son yacht.

— Voilà donc un moyen de communiquer avec l'Idalia, si seulement, nous avions quelque chose de précis à communiquer. Rien ne serait plus simple que de courir en Cornouailles et de télégraphier de la station de Poldhu. Mais, que dire tant qu'on ne sait pas en quoi consiste le danger? Je pourrais envoyer au capitaine une requête urgente d'aborder au port le plus proche; mais qui nous assure — à supposer, comme c'est à craindre, que quelque machine infernale a été placée dans le steamer — que l'explosion ne se produira pas avant qu'on ait atteint ce port?

— Voilà! fit Leslie attentif. Ce que vous désireriez savoir, c'est en quoi exactement consiste le danger, afin d'en pouvoir télégraphier à l'Idalia avec précision et sans retard.

— Tout juste, fit le détective. Pourvu qu'il ne lui soit pas déjà arrivé malheur quand j'essayerai d'établir la communication, c'est le seul moyen que je voie de sauver le yacht.

Un silence suivit, pendant lequel les deux hommes se regardèrent fixement; l'un, habile investigateur essayant de comprendre ce qui se passait dans l'âme de son compagnon; l'autre ne voyant même pas celui sur qui son regard vide était attaché.

— Ces renseignements, ces détails précis, je me charge de vous les procurer, dit enfin Leslie se levant d'un air résolu. J'espère être de retour dans une heure. Sinon, le coroner aura probablement affaire dans Holroyd street.

Il marcha vers la porte.

— Je vois! Je vois quel est votre but! s'écria le détective ému. Par le ciel, monsieur Armytage, comment qu'on juge ce que vous avait fait, nul ne pourra dire que vous manquez de cœur.

XXV

EXPIATION

Comme il traversait à grands pas les rues désertes et silencieuses, Leslie Armytage eut conscience d'un sentiment de surexcitation joyeuse. Pour la première fois depuis bien des jours, il était tranquille, il était heureux.

Que la prochaine demi-heure pût être la dernière de sa vie, cela n'ôtait rien à la rapidité ou à la fermeté de son allure. D'ailleurs, examinant froidement et sans passion ce qui l'attendait, il n'était pas sans espérer que de la même circonstance qui avait protégé Quayne — la difficulté de tuer en ce lieu — il pourrait bénéficier. La seule chose qui importait, au surplus, c'était qu'il ne fût pas frustré dans le projet qu'il avait en vue.

Et pourtant, comme il tournait dans Holroyd street, comme il s'approchait du numéro 47, comme il prenait sans hésiter le heurtoir, c'était pour payer sa faute du prix le plus haut qu'il soit au pouvoir d'un homme d'offrir pour ses erreurs: cette vie même qui, en dépit de ses tortures morales, commençait à devenir si douce pour Leslie.

Il n'avait pas touché la sonnette, pressantant que les propriétaires de la maison devaient avoir regagné leurs lits, tandis que les conspirateurs, sous l'impression de leur récente rencontre avec Quayne, seraient encore debout; il avait frappé avec ménagement, de façon à faire comprendre à des gens encore en éveil que ce signal pouvait les concerner. Il avait bien calculé. Presque immédiatement la porte s'entr'ouvrait et derrière le battant paraissait le visage endormi de M. Scorrier Voules, lequel prit soudain une animation qui ne lui était point particulière.

— Monsieur... Monsieur, balbutia l'Américain, doutant du témoignage de ses yeux.

— Nigel Lukyn, finit Leslie, articulant nettement le nom inexprimé. C'est moi-même, monsieur. Je comprends votre surprise. Vous pensez que j'étais à cette heure en mer, voguant sur l'Idalia?

En deux secondes, Voules avait reconquis son calme.

— Vous désirez nous parler? Entrez, je vous prie. Il est un peu tard. C'est miracle que vous nous trouviez encore debout...

Leslie traversa l'étroit couloir, et fut introduit dans cette salle du fond où sa femme avait été virtuellement prisonnière quelques heures auparavant, et où se trouvaient les deux autres associés.

— Monsieur Nigel Lukyn! annonça Voules d'une voix grosse d'intentions.

Fayter Frayne, debout devant la cheminée, fit un pas en avant, puis s'arrêta avec un juron étouffé, l'œil hagard et féroce. Berthe se balançant dans un fauteuil de canne eut assez de maîtrise de soi pour ne changer ni d'attitude ni de visage.

— Lequel? demanda-t-elle seulement. Celui de Mrs Armytage ou de l'autre?

— Celui de Mrs Armytage, répondit Leslie. Je devrais être à cette heure sur l'Idalia, mais une affaire inattendue m'a retenu à Exmouth. Je viens de rencontrer M. Quayne à l'instant, ce qui vous expliquera que je sois en possession de votre adresse.

— Mais non pas comment M. Quayne se l'est procurée? observa Berthe dont l'accent moelleux n'excluait nullement une intention menaçante.

— Quayne sait tout ce qu'il veut! dit Leslie avec hauteur.

Puis se rappelant soudain que la sécurité de Marion demandait de lui les petites concessions aussi bien que les grandes, il ajouta plus doux:

— Quayne a d'habiles agents, de nombreux émissaires; quand il est arrivé ce soir à Exmouth, ma femme était partie depuis longtemps.

La nouvelle du départ du yacht leur fut évidemment une surprise. Les trois s'entre-regardèrent, et Leslie sentit son cœur se glacer. Certes leurs regards n'exprimaient rien d'aussi doux que le remords; seulement l'égoïste regret de beaucoup de peines perdues et de risques affrontés vainement.

Berthe Roumier, faisant virer un peu son fauteuil, porta sur lui un regard scrutateur, inexorable. Et Leslie, ne sachant pas jusqu'à quel point elle avait connu Lukyn, trembla un instant pour le succès de son stratagème. Mais il n'avait point à craindre de ce chef. Les délégués des « Chevaliers du Travail » étaient guidés seulement par une bonne photographie; personnellement, ils ne s'étaient jamais trouvés en contact avec le criminel qu'ils avaient charge d'exécuter.

— Fort bien, dit-elle. Laissons ce point et parlons de vous. Une visite si extraordinaire doit avoir des motifs qui ne le sont pas moins et vous ne pouvez ignorer, j'imagine, que la mort vous guette — que je pèse en ce moment même la question de savoir si vous sortirez ou non vivant de cette chambre?

— Je sais tout cela, répondit Leslie, lui rendant regard pour regard; et je sais aussi que le soin de votre sécurité vous empêcherait d'agir de façon si imprudente — même si vous ne pressentiez pas que ma visite a pour but de vous offrir un marché par lequel vous arriveriez sans risques au but que vous poursuivez.

Ici, Fayter Frayne, à qui les mains démangeaient littéralement, fit entendre une sorte de hennissement d'incrédulité; mais un regard sévère de Mlle Roumier le réduisit au silence.

— Veuillez vous expliquer, dit-elle avec une sorte de politesse ironique. Le programme que vous esquissez est tentant; et nous ne pourrons qu'y souscrire, pourvu que le marché soit acceptable.

— Voici ma proposition, dit Leslie sans paraître touché le moins du monde par cette ironie.

» Quayne est convaincu que vous avez placé sur l'Idalia quelque machine explosive; c'est à moi seul que cet engin est destiné; eh bien, me voici à l'abri de toutes les catastrophes qui peuvent se produire sur le yacht. Et d'autre part, ma femme avec près d'une centaine de personnes à qui vous ne voulez aucun mal, j'imagine, vont être inutilement sacrifiées. Pensez de moi tout ce qu'il vous plaira, mais je puis vous dire que je ne suis pas homme à laisser périr avec la femme qui m'est chère, tant de gens innocents, si ma vie peut leur servir de rachat.

— Continuez, monsieur Lukyn. Je ne puis rien admettre ni vous répondre un mot avant de vous avoir entendu jusqu'au bout.

— Voici ce que je propose. Mettez-moi en mesure de prévenir le capitaine du danger qui menace le yacht — on peut de la station Marconi en Cornouailles communiquer avec lui par le télégraphe sans fil. Et moi, de mon côté, je m'engage à me trouver à l'heure que vous désignerez, au lieu qui vous plaira, désarmé et sans qu'une âme au monde puisse soupçonner seulement notre rendez-vous. Je m'engage en outre à n'offrir aucune résistance. Ma seule stipulation, je le répète, c'est la sécurité de l'Idalia.

Berthe Roumier consulta des yeux ses deux associés. Scorrier Voules, paresseusement adossé à la porte, eut un signe d'acquiescement. Fayter Frayne se contenta de faire entendre une sorte de grognement indistinct.

Le vote demeurait indécis.

— Vous m'excuserez, monsieur Lukyn mais je suis obligée de vous dire que votre passé ne garantit pas précisément votre bonne foi, dit Berthe de sa voix moelleuse. Vous avez dans le détective un allié puissant. Avec un pareil homme, il serait bien inutile de trahir positivement le secret du rendez-vous que vous voulez bien nous offrir. La moindre insinuation suffirait; et vous seriez à l'instant enveloppé, suivi, protégé de telle sorte que le pacte soit virtuellement annulé. Qu'est-ce qui nous prouve que vous en observerez l'esprit aussi bien que la lettre.

— C'était là le point faible de mon plan! J'avais prévu l'objection! s'écria Leslie d'un ton de détresse. Je ne puis que vous donner ma parole d'observer, comme vous dites, l'esprit et la lettre du contrat!... Il faut bien ici risquer de part et d'autre quelque chose. Qui me dit que si vous acceptez ma proposition, les détails que vous donnerez seront exacts, complets, suffisants?

Il y eut un silence qui parut un siècle à Leslie. Puis, Berthe releva la tête:

— Dites-lui exactement où vous avez fixé l'engin, ordonna-t-elle.

Le front chargé de nuages, la mine hargneuse, la gorge pleine de grondements, mais s'inclinant devant un pouvoir suprême, Frayne s'exécuta.

Toute son attitude disait: «J'en étais certain. Toujours sacrifié.»

Néanmoins, il obéit.

— Et quand?... quand? demanda Leslie incapable d'articuler l'affreuse question, après avoir écouté religieusement et commis à sa mémoire chaque mot de ce qu'il venait d'entendre.

— Quand la machine doit-elle éclater? dit Berthe, venant à son aide tranquillement. Entre trois et quatre heures demain après-midi: nous nous étions donné à peu près vingt-quatre heures pour prendre le large. Et maintenant, monsieur Lukyn, passons à ce qui vous concerne. Vous aurez la bonté d'aller vous promener sur la falaise de Littleham demain, au moment où nous sommes, c'est-à-dire entre une et deux heures après minuit. Veuillez jeter les yeux sur cette carte du comté: voici l'endroit précis.

Son doigt délicat indiquait un point situé à trois milles à peu près de la ville de Littleham.

— West-Down-Beacon, n'est-ce pas? dit Leslie, regardant de près la place désignée.

— Tout juste. Au-dessous de ce point — entre la hauteur et la mer — s'étend une longue bande de terre appelée The Floors. Si nous ne nous rencontrions pas avant, je vous prierai de prolonger votre promenade depuis le haut de la falaise jusqu'à ces Floors. C'est un endroit solitaire où nous ne risquons pas d'être dérangés. Et maintenant, monsieur Lukyn, il ne me reste plus qu'à vous dire ceci: Nous nous en remettons à votre parole comme vous vous en êtes remis à la nôtre.

(à suivre)